

Le chiffre du commerce extérieur

Analyse trimestrielle du 2^e trimestre 2024

Publié le 07/08/2024

Au 2^e trimestre 2024, le solde commercial FAB/FAB de la France se détériore de 3,0 milliards d'euros par rapport au 1^{er} trimestre 2024 et atteint -21,4 milliards d'euros. Cette baisse met fin à une hausse de six trimestres consécutifs au cours de laquelle le déficit avait été réduit de moitié. La dégradation du solde au 2^e trimestre 2024 est quasi exclusivement due à l'énergie et, dans une bien moindre mesure, à la chimie. L'amélioration du solde avec l'Amérique ne suffit pas à compenser la détérioration du solde avec l'Asie et l'Union européenne.

Après six trimestres de baisse, les importations rebondissent ce trimestre. Elles augmentent de 2,8 % et atteignent 174,1 milliards d'euros. Leur hausse est majoritairement due au dynamisme des approvisionnements en gaz naturel et, dans une moindre mesure, en pétrole raffiné et brut. Malgré une hausse globale des importations de produits manufacturés, les importations d'automobiles reculent, notamment celles de voitures électriques originaires de Chine.

Les exportations augmentent de 1,1 % au 2^e trimestre 2024, un peu plus vivement qu'au 1^{er} trimestre, et atteignent 152,7 milliards d'euros. Cette hausse des exportations en valeur s'explique uniquement par celle des volumes exportés. Elle est presque entièrement due aux produits manufacturés en raison de la livraison d'un paquebot géant vers les États-Unis et de ventes dynamiques dans l'aéronautique. À l'inverse, les exportations de produits chimiques diminuent, tout comme celles d'électricité, dans un contexte de nette baisse des prix de cette énergie.

Solde commercial de biens de la France

(FAB/FAB)

Au 2^e trimestre 2024, le solde commercial FAB/FAB se détériore (-3,0 Md€, figure 1), mettant ainsi fin à six hausses trimestrielles consécutives. La dégradation du solde ce trimestre résulte de l'ampleur de l'augmentation des importations, majoritairement d'énergie, qui dépasse la hausse des exportations. Le solde commercial demeure nettement plus dégradé que sur la période précédant la crise Covid (-14,4 Md€ en moyenne par trimestre en 2019 contre -21,4 Md€ au 2^e trimestre 2024).

Néanmoins, sur l'ensemble du 1^{er} semestre 2024, le solde commercial FAB/FAB s'améliore de 5,5 milliards par rapport au 2^e semestre 2023. Cette augmentation, nettement inférieure à celle du semestre précédent (+9,5 Md€) s'explique par une baisse des importations (-1,2 %) et, dans une moindre mesure, par une hausse des exportations (+0,4 %).

1. CHIFFRES CLÉS DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Montants en Md€	Données brutes		Données CVS-CJO								
	2022	2023	2023 S2	2024 S1	2023				2024		4 derniers trimestres
					T1	T2	T3	T4	T1	T2	
Solde FAB/FAB	-162,5	-99,1	-45,2	-39,7	-29,7	-24,9	-24,6	-20,6	-18,4	-21,4	-84,9
<i>variation (Md€)</i>	<i>-76,5</i>	<i>63,3</i>	<i>9,5</i>	<i>5,5</i>	<i>10,9</i>	<i>4,8</i>	<i>0,4</i>	<i>3,9</i>	<i>2,3</i>	<i>-3,0</i>	<i>57,7</i>
Exportations FAB	598,5	608,8	302,5	303,8	153,2	154,7	152,4	150,1	151,0	152,7	606,3
<i>taux d'évolution (%)</i>	<i>19,2%</i>	<i>1,7%</i>	<i>-1,7%</i>	<i>0,4%</i>	<i>-1,0%</i>	<i>0,9%</i>	<i>-1,4%</i>	<i>-1,5%</i>	<i>0,6%</i>	<i>1,1%</i>	<i>-1,9%</i>
Importations FAB	760,9	707,9	347,7	343,5	182,9	179,6	177,0	170,7	169,4	174,1	691,2
<i>taux d'évolution (%)</i>	<i>29,4%</i>	<i>-7,0%</i>	<i>-4,1%</i>	<i>-1,2%</i>	<i>-6,4%</i>	<i>-1,8%</i>	<i>-1,5%</i>	<i>-3,5%</i>	<i>-0,8%</i>	<i>2,8%</i>	<i>-9,1%</i>
Solde CAF/FAB (Md€)	-188,4	-123,3	-57,1	-49,6	-36,0	-31,1	-30,6	-26,5	-23,3	-26,4	-106,7

Source : DGDDI/DSECE (données CVS-CJO)

Champ : Y compris matériel militaire et y compris données sous le seuil¹

En données CAF/FAB, par grandes composantes, la détérioration du solde commercial au 2^e trimestre 2024 est quasi exclusivement portée par l'énergie (-3,5 Md€, figures 2 et 3). Cette baisse provient en premier lieu des hydrocarbures naturels en raison d'une hausse des importations de gaz et, dans une moindre mesure, de produits pétroliers raffinés. La baisse du solde de l'électricité s'explique principalement par une diminution des exportations. Contrairement aux autres grandes composantes, le niveau du solde de l'énergie (-17,2 Md€) est significativement plus dégradé que sur la période précédant la crise Covid (-11,1 Md€ en moyenne par trimestre en 2019).

Le solde des produits agricoles diminue également (-0,3 Md€), mais reste positif (0,5 Md€). Sa détérioration est due à la fois à une baisse des exportations et à une hausse des importations.

Le solde manufacturier est quasi stable (+0,1 Md€) et atteint -9,7 Md€, soit un niveau relativement proche de celui enregistré au cours de la période pré-Covid (-8,9 Md€ en moyenne trimestrielle en 2019). La nette hausse du solde des matériels de transport (+1,9 Md€) fait plus que compenser la baisse du solde des « autres produits industriels »² (-1,1 Md€). Celle-ci est due en particulier aux produits chimiques, parfums et cosmétiques et s'ajoute à la diminution du solde des produits des industries agroalimentaires (-0,4 Md€) et des équipements mécaniques, électroniques et informatiques (-0,3 Md€).

2. SOLDES PAR PRODUIT

En milliards d'euros

	T1-2024	T2-2024	Variation
Ensemble CAF/FAB y compris matériel militaire et y compris sous le seuil¹	-23,3	-26,4	-3,1
dont Produits de l'agriculture (AZ)	0,8	0,5	-0,3
dont Énergie (DE, C2)	-13,6	-17,2	-3,5
<i>dont Hydrocarbures naturels (B06Z)</i>	<i>-10,3</i>	<i>-13,1</i>	<i>-2,8</i>
<i>dont Produits pétroliers raffinés (C19Z)</i>	<i>-4,7</i>	<i>-5,1</i>	<i>-0,4</i>
<i>dont Électricité (D35A)</i>	<i>1,3</i>	<i>0,7</i>	<i>-0,6</i>
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	-9,8	-9,7	0,1
Produits des industries agroalimentaires (C1)	1,4	1,0	-0,4
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	-9,0	-9,3	-0,3
Matériels de transport (C4)	0,3	2,2	1,9
<i>dont Automobile (C29A, C29B)</i>	<i>-6,0</i>	<i>-5,8</i>	<i>0,2</i>
<i>dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)</i>	<i>6,8</i>	<i>7,3</i>	<i>0,4</i>
<i>dont Navires et bateaux (C30A)</i>	<i>0,2</i>	<i>1,4</i>	<i>1,2</i>
Autres produits industriels (C5)	-2,5	-3,6	-1,1
<i>dont Produits chimiques, parfums et cosmétiques (CE)</i>	<i>6,1</i>	<i>4,8</i>	<i>-1,3</i>
<i>dont Produits métallurgiques et métalliques (CH)</i>	<i>-3,0</i>	<i>-2,6</i>	<i>0,4</i>
<i>dont Produits manufacturés divers (CM)</i>	<i>-2,2</i>	<i>-2,5</i>	<i>-0,4</i>

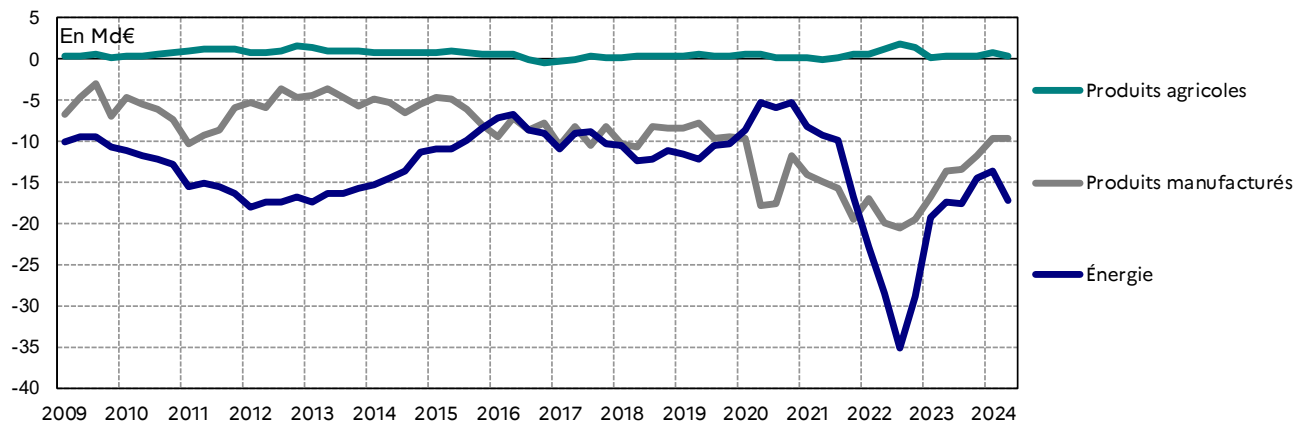
Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

¹ Voir « encadré : méthodologie et définitions »

¹ Voir « encadré : méthodologie et définitions ».

² Niveau de la nomenclature A17 comprenant notamment les textiles, habillement, cuir et chaussures ; le bois, papier et carton ; les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits pharmaceutiques ; les produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers ; les produits métallurgiques et métalliques ; les produits manufacturés divers.

3. ÉVOLUTION DES SOLDES PAR PRODUIT



Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

Exportations et importations françaises de biens Données CAF/FAB

Hausse des exportations, portée par les matériels de transport

Au 2^e trimestre 2024, les exportations de la France³ augmentent légèrement et atteignent 152,7 Md€ (figure 4.1). Elles progressent de 1,1 % après avoir rebondi au trimestre précédent (+0,6 % au 1^{er} trimestre 2024, après -1,5 % au 4^e trimestre 2023). Cette hausse des montants exportés s'explique uniquement par celle des volumes.

La hausse des exportations est en quasi-totalité due à celle des produits manufacturés (+1,1 %).

Dans le détail, le dynamisme des produits manufacturés est majoritairement porté par les matériels de transport, en particulier les navires et bateaux (figure 4.1). La hausse des exportations ce trimestre est liée à la vente d'un paquebot géant vers les États-Unis. De même, les livraisons de produits aéronautiques et spatiaux sont en hausse, notamment d'avions vers l'Allemagne, le Brésil et le Kazakhstan. Pour leur part, les exportations d'automobiles reculent ce trimestre.

Les exportations d'« autres produits industriels »⁴ progressent également, dans une bien moindre mesure, en particulier les produits métallurgiques et métalliques et les produits pharmaceutiques (figure 4.1). La progression des exportations de produits métallurgiques et métalliques s'explique notamment par celle des produits de la chaudronnerie, en augmentation vers le Royaume-Uni.

Les exportations de textiles, habillement, cuir et chaussures ainsi que de bois, papier et carton contribuent plus modérément à la hausse.

Enfin, les exportations d'équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique sont en légère hausse, en particulier les composants et cartes électroniques qui rebondissent après deux trimestres de nette baisse.

À l'inverse, les exportations de produits chimiques, parfums et cosmétiques reculent nettement, après avoir été très dynamiques au trimestre précédent. Cette baisse s'explique par celle des produits chimiques de base, notamment en raison du recul des ventes de lactames (produits servant d'intrant à l'élaboration d'antibiotiques).

Pour leur part, les exportations d'énergie diminuent en valeur (-1,8 %). La forte baisse des exportations d'électricité due à la chute des prix est en partie compensée par la hausse des ventes de déchets industriels, de produits pétroliers raffinés et d'hydrocarbures naturels.

Enfin, les exportations de produits agricoles reculent (-4,1 %). Cette baisse s'explique majoritairement par la diminution des exportations en valeur de blé, méteil et maïs, notamment vers la Chine, le Maroc et l'Allemagne.

³ Exportations y compris matériel militaire et estimation des données sous le seuil (cf. « encadré : méthodologie et définitions »).

⁴ Niveau de la nomenclature A17 comprenant notamment les textiles, habillement, cuir et chaussures ; le bois, papier et carton ; les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits pharmaceutiques ; les produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers ; les produits métallurgiques et métalliques ; les produits manufacturés divers.

4.1 EXPORTATIONS PAR PRODUIT (FAB)

Exportations	T2-2024 (en Md€)	Évolution par rapport au T1-2024 (en %)	Contribution (en points de croissance *)
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil*	152,7	1,1	
Ensemble hors matériel militaire et hors sous le seuil*	149,9	0,8	
dont Produits de l'agriculture (AZ)	4,9	-4,1	-0,1
dont Énergie (DE, C2)	7,6	-1,8	-0,1
<i>dont Électricité (D35A)</i>	0,8	-45,2	-0,4
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	136,4	1,1	1,0
Produits des industries agroalimentaires (C1)	15,8	-0,2	0,0
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	26,9	0,5	0,1
<i>dont Produits informatiques, électroniques et optiques (C1)</i>	8,1	2,3	0,1
Matériels de transport (C4)	29,7	4,4	0,8
<i>dont Automobile (C29A, C29B)</i>	13,0	-3,5	-0,3
<i>dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)</i>	14,4	2,8	0,3
<i>dont Navires et bateaux (C30A)</i>	1,7	296,8	0,9
Autres produits industriels (C5)	64,1	0,1	0,1
<i>dont Produits métallurgiques et métalliques (CH)</i>	10,5	4,9	0,3
<i>dont Produits pharmaceutiques (CF)</i>	10,0	2,6	0,2
<i>dont Produits chimiques, parfums et cosmétiques (CE)</i>	19,0	-4,0	-0,5

(*) Voir « encadré : méthodologie et définitions » ;

Source : DGDDI/DSECE (données FAB, CVS-CJO).

Rebond des importations en valeur portée par l'énergie et les produits manufacturés

Au 2^e trimestre 2024, les importations de biens rebondissent après six trimestres consécutifs de baisse. Elles augmentent de 2,8 % et atteignent 179,1 Md€ (cf. figure 4.2). Leur hausse est à la fois due aux prix et aux volumes.

Plus des deux tiers de la hausse des importations françaises ce trimestre s'explique par le dynamisme des approvisionnements en énergie (+15,9 %). Après avoir culminé à 46 milliards d'euros au 3^e trimestre 2022, soit 22 % du total des importations, les importations d'énergie se sont réduites pendant six trimestres consécutifs pour s'établir à 21 milliards au 1^{er} trimestre 2024 (12 % du total des importations). Au 2^e trimestre 2024, elles rebondissent à 24,8 milliards d'euros, montant qui se situe 60% au-dessus du niveau trimestriel moyen de 2019. Cette hausse au 2^e trimestre est très majoritairement due aux importations de gaz gazeux et, dans une moindre mesure aux approvisionnements en produits pétroliers raffinés (figure 4.2). À l'inverse, les importations d'électricité chutent en raison d'une nette baisse des prix et des volumes dans un contexte d'offre abondante et de demande faible⁵.

Près d'un tiers de la hausse des importations totales est due aux biens manufacturés. Les importations de ces derniers rebondissent légèrement (+0,9 %) après quatre trimestres consécutifs de baisse. Leur hausse est portée par les « autres produits industriels »⁶ en raison de l'augmentation des approvisionnements en produits chimiques de base et en produits manufacturés divers.

Les importations d'équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique augmentent également en raison notamment du dynamisme des approvisionnements en équipements électriques et ménagers.

À l'inverse, les importations de matériels de transport diminuent. Leur baisse est exclusivement due à l'automobile et s'explique en majorité par la diminution des importations de voitures électriques de Chine, ces dernières ayant été divisées par plus de deux par rapport à leur niveau trimestriel moyen record de 2023. En effet, depuis le 10 octobre 2023, les conditions d'obtention du bonus écologique pour l'achat d'un véhicule électrique prennent désormais en compte un score environnemental, ce qui conduit à exclure de ce bonus une partie des véhicules électriques produits en Chine.

Les importations de produits agricoles augmentent également (+2,9 %). Leur hausse, entièrement portée par les volumes, s'explique par une augmentation des approvisionnements en fruits.

⁵ Source : RTE : Bilan du fonctionnement du système électrique. Premier semestre 2024.

⁶ Niveau de la nomenclature A17 comprenant notamment les textiles, habillement, cuir et chaussures ; le bois, papier et carton ; les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits pharmaceutiques ; les produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers ; les produits métallurgiques et métalliques ; les produits manufacturés divers.

4.2 IMPORTATIONS PAR PRODUIT (CAF)

Importations	T2-2024 (en Md€)	Évolution par rapport au T1-2024 (en %)	Contribution (en points de croissance *)
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil*	179,1	2,8	
Ensemble hors matériel militaire et hors sous le seuil*	176,3	2,9	
dont Produits de l'agriculture (AZ)	4,5	2,9	0,1
dont Énergie (DE, C2)	24,8	15,9	1,9
<i>dont Électricité (D35A)</i>	0,2	-37,0	-0,1
<i>dont Hydrocarbures naturels (B06Z)</i>	15,4	24,0	1,7
<i>dont Produits pétroliers raffinés (C19Z)</i>	7,7	6,6	0,3
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	146,1	0,9	0,8
Produits des industries agroalimentaires (C1)	14,8	2,7	0,2
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	36,1	1,2	0,3
<i>dont Equipements électriques et ménagers (CJ)</i>	9,3	4,2	0,2
Matériels de transport (C4)	27,4	-2,3	-0,4
<i>dont Automobile (C29A, C29B)</i>	18,8	-3,4	-0,4
<i>dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)</i>	7,2	-0,5	0,0
<i>dont Navires et bateaux (C30A)</i>	0,3	20,5	0,0
Autres produits industriels (C5)	67,7	1,7	0,7
<i>dont produits chimiques, parfums et cosmétiques (CE)</i>	14,1	3,6	0,3
<i>dont Produits manufacturés divers (CM)</i>	8,4	3,4	0,2

(*) Voir « encadré : méthodologie et définitions » ;

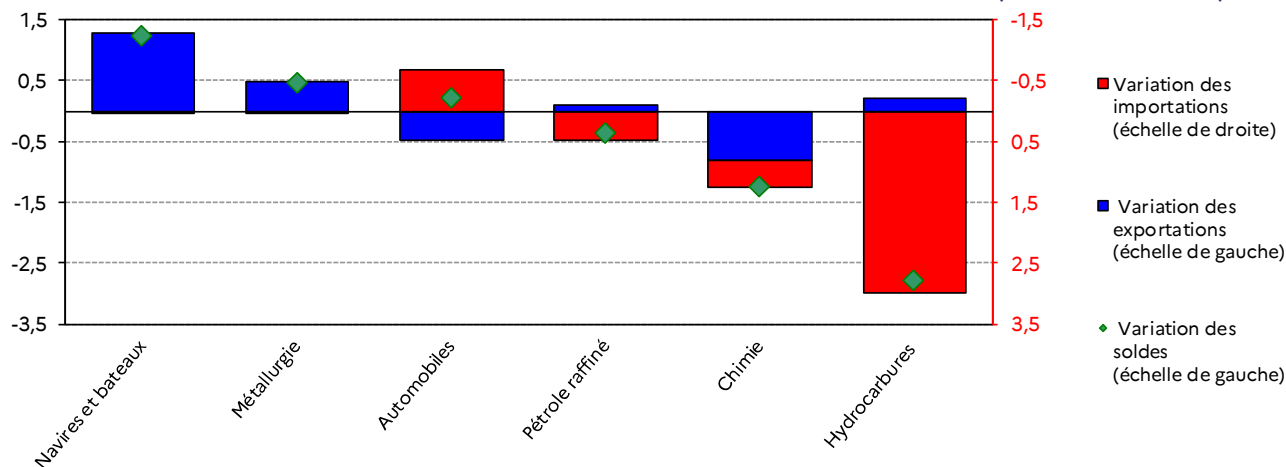
Source : DGDDI/DSECE (données CAF, CVS-CJO)

Nette détérioration du solde commercial portée par les hydrocarbures et la chimie

La nette dégradation du solde des hydrocarbures (-2,8 Md€, figure 5) est due à une hausse des importations dépassant de loin celle des exportations. Il en va de même, dans une moindre mesure, pour le pétrole raffiné (-0,4 Md€). La détérioration du solde de la chimie (-1,2 Md€) s'explique par une baisse des exportations à laquelle s'ajoute une hausse des importations.

À l'inverse, les soldes des navires et bateaux (+1,2 Md€) et de la métallurgie (+0,4 Md€) s'améliorent en raison d'une hausse des exportations bien supérieure à celle des importations. La hausse du solde des automobiles s'explique par une baisse des importations dépassant celle des exportations.

5. PRINCIPALES VARIATIONS DES FLUX ET SOLDES PAR PRODUIT AU 2^E TRIMESTRE 2024 (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

Lecture : le solde des hydrocarbures s'améliore de 2,8 Md€ : les importations augmentent de 3,0 Md€ et les exportations augmentent de 0,2 Md€.

Nette détérioration du solde avec l'Asie et l'Union européenne, amélioration avec l'Amérique

Au 2^e trimestre 2024, la plus forte détérioration du solde est enregistrée avec l'Asie (-3,3 Md€, figure 6). Cette baisse intervient après une hausse exceptionnelle avec cette zone au 1^{er} trimestre 2024 (figure 7) et une hausse tendancielle depuis fin 2022. La Chine, le Japon et l'Inde sont les principaux contributeurs à cette baisse (cf. focus pour plus de détail).

Le solde se dégrade également avec l'Union européenne (-1,7 Md€) en raison d'une baisse du solde avec la Belgique compte tenu de la hausse des importations de gaz gazeux, les échanges de ce produit étant comptabilisés selon le pays de provenance et non selon le pays d'origine. Le solde se détériore également avec l'Irlande du fait d'une baisse des exportations de produits chimiques de base vers ce pays. Toutefois, une hausse du solde est enregistrée avec l'Autriche, due à la baisse des importations de produits pharmaceutiques originaires de ce pays.

La détérioration du solde avec l'Afrique (-1,2 Md€) est notamment due à la hausse des importations de pétrole brut et de gaz naturel liquéfié originaires d'Algérie.

À l'inverse, le solde s'améliore avec l'Amérique (+2,2 Md€) et redevient positif. Il s'agit avant tout d'une hausse du solde avec les États-Unis en raison de la vente d'un paquebot et des exportations d'uranium.

Le solde s'améliore également légèrement avec l'Europe hors UE (+0,4 Md€) en raison notamment de la hausse constatée avec le Kazakhstan.

6. SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (*)

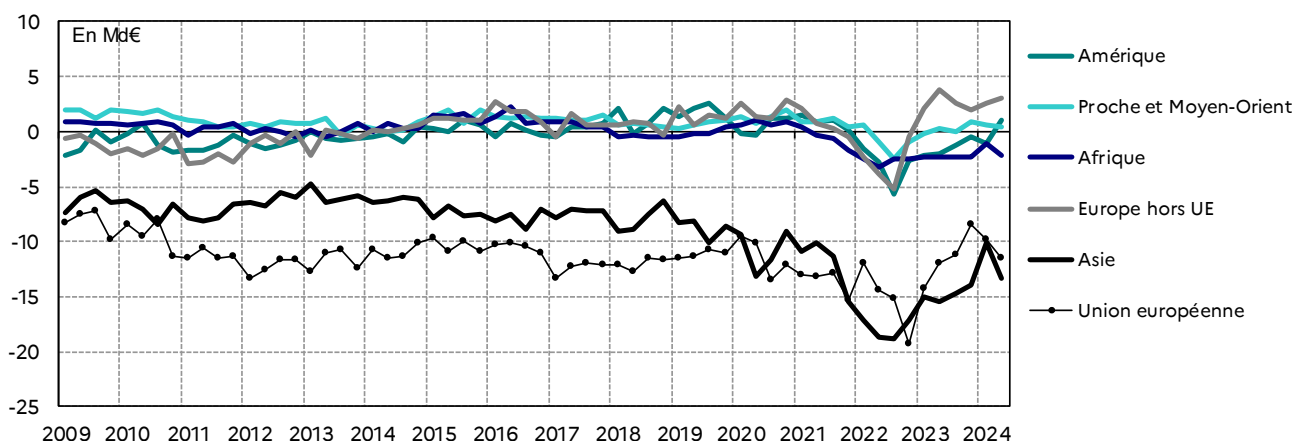
En milliards d'euros

	T1-2024	T2-2024	Variation
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil	-23,25	-26,38	-3,1
Union européenne	-9,8	-11,5	-1,7
<i>dont Belgique</i>	-2,4	-4,0	-1,6
<i>dont Irlande</i>	0,0	-0,9	-0,9
<i>dont Autriche</i>	-0,6	-0,1	0,5
Europe hors UE	2,6	3,0	0,4
Amérique	-1,1	1,1	2,2
<i>dont Etats-Unis</i>	-1,5	0,6	2,1
Asie	-10,0	-13,4	-3,3
<i>dont Chine et Hong-Kong</i>	-9,3	-10,3	-1,0
<i>dont Japon</i>	0,3	-0,5	-0,8
<i>dont Inde</i>	0,4	-0,3	-0,7
Afrique	-1,0	-2,2	-1,2
<i>dont Algérie</i>	-0,1	-0,5	-0,4
Proche et Moyen-Orient	0,5	0,5	-0,1
Divers et non déterminé	-3,8	-3,9	-0,1

Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

(*) Les origines et destinations des flux de matériel militaire ne sont pas diffusées. Ces produits ne sont donc pas inclus dans la décomposition des soldes par zone géographique.

7. ÉVOLUTION DES SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (*)



Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

Champ : hors matériel militaire

(*) Les origines et destinations des flux de matériel militaire ne sont pas diffusées. Ces produits ne sont donc pas inclus dans les soldes des différentes zones géographiques.

Focus : Le rétablissement du solde avec l'Asie marque le pas au 2^e trimestre 2024

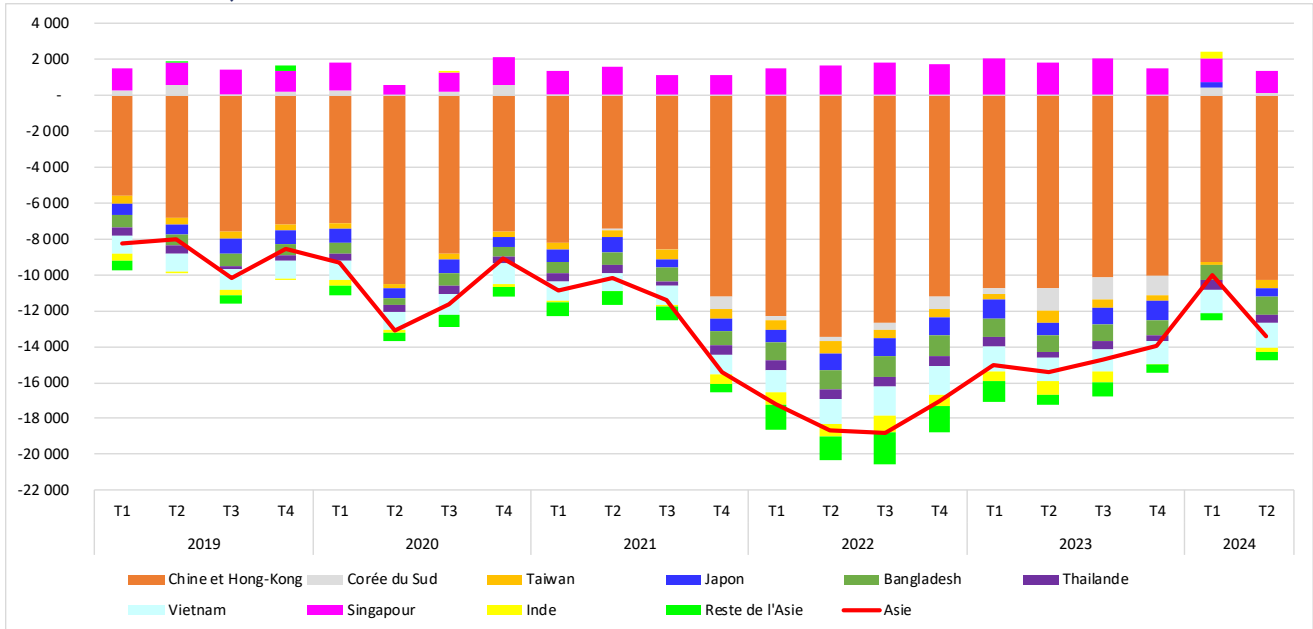
Après avoir plus que doublé, passant de plus de 8,2 milliards d'euros en 2019 à près de 19 milliards mi-2022, le déficit commercial de la France avec l'Asie s'est nettement réduit pour atteindre 10 milliards d'euros au 1^{er} trimestre 2024. Il se dégrade à nouveau au 2^e trimestre 2024, de 3,3 milliards, et atteint 13,4 milliards.

La détérioration du solde avec l'Asie au 2^e trimestre est la plus forte depuis 2009, après celle du 4^e trimestre 2021 (-4,0 Md€, figure 8) et du 2^e trimestre 2020 (-3,8 Md€). Elle est d'une ampleur presque égale à la dégradation du solde CAF/FAB global (-3,8 Md€) au 2^e trimestre 2024. Cette détérioration intervient après un 1^{er} trimestre 2024 exceptionnel au cours duquel le solde s'est amélioré de 3,9 milliards, de très loin la plus forte hausse trimestrielle depuis au moins 14 ans. Cette amélioration, due à une hausse des exportations et une baisse des importations avec l'Asie, s'est traduite par une forte hausse du solde avec la Corée du Sud du fait de la baisse des importations de navires et bateaux et de produits pharmaceutiques et d'une augmentation du solde avec le Japon, devenu positif pour la 1^{ère} fois depuis au moins 2019, en raison de ventes particulièrement élevées de produits chimiques, de produits pharmaceutiques et de cuir, bagages et chaussures.

La dégradation du solde avec l'Asie au 2^e trimestre 2024 est portée par la Chine et Hong-Kong (-1,0 Md€), le Japon (-0,8 Md€), l'Inde (-0,7 Md€) et la Corée du Sud (-0,3 Md€), et s'explique, pour l'ensemble de l'Asie, par une baisse des exportations deux fois supérieure à la hausse des importations. Ce tassement des exportations semble notamment être le contrecoup des ventes soutenues du premier trimestre. Pour la Chine, il tient principalement à la diminution des ventes de blé suite à des exportations particulièrement dynamiques au 1^{er} trimestre. Pour le Japon, les ventes de produits chimiques, pharmaceutiques et aéronautiques expliquent l'essentiel de la baisse des exportations. Le repli des exportations vers l'Inde est principalement dû à la diminution des ventes d'aéronautique vers ce pays après deux trimestres de ventes soutenues. À l'inverse, les importations originaires d'Asie augmentent, notamment celles de produits pétroliers raffinés originaires d'Inde et de Corée du Sud.

Par rapport au niveau trimestriel moyen du solde avec l'Asie en 2019, le solde du 2^e trimestre 2024 se situe 4,6 milliards en-dessous. Cette dégradation par rapport à la période pré-Covid, aux trois quarts due à celle du solde avec la Chine et Hong-Kong, s'explique par une hausse des importations (+6,3 Md€) dépassant de loin celle des exportations (+1,7 Md€). Elle est due notamment à l'accroissement des importations de matériel électrique, de machines et équipements d'usage général, de produits de la construction automobile, d'ordinateurs et équipements périphériques et des produits pétroliers raffinés originaires d'Asie.

8. ÉVOLUTION DU SOLDE COMMERCIAL DE LA FRANCE AVEC LES PRINCIPAUX PAYS D'ASIE. DEPUIS 2019 (EN MILLIONS D'EUROS)



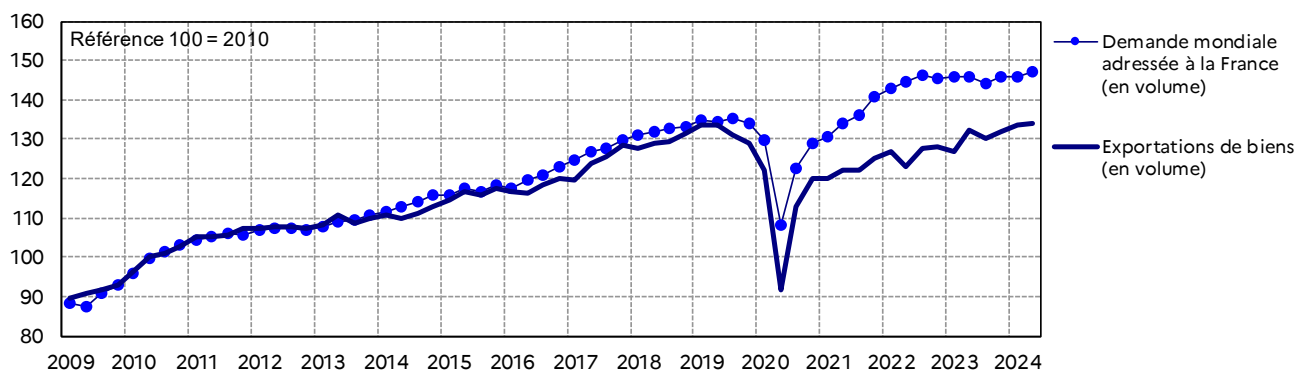
Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS/CJO, hors matériel militaire)

Contexte économique

Légère perte de parts de la France au 2^e trimestre 2024

Au 2^e trimestre 2024, les exportations françaises de biens en volume sont quasi stables (+0,2 %) tandis que la demande mondiale (encadré : méthodologie et définition) adressée à la France progresse de près d'un pour cent (+0,9 %, figure 9), ce qui signifie que la France a perdu des parts de marché. Depuis mi 2022, la France a toutefois regagné une partie des parts de marché perdues pendant la crise de la Covid.

9. DEMANDE MONDIALE ADRESSÉE À LA FRANCE ET EXPORTATIONS FRANÇAISES DE BIENS EN VOLUME

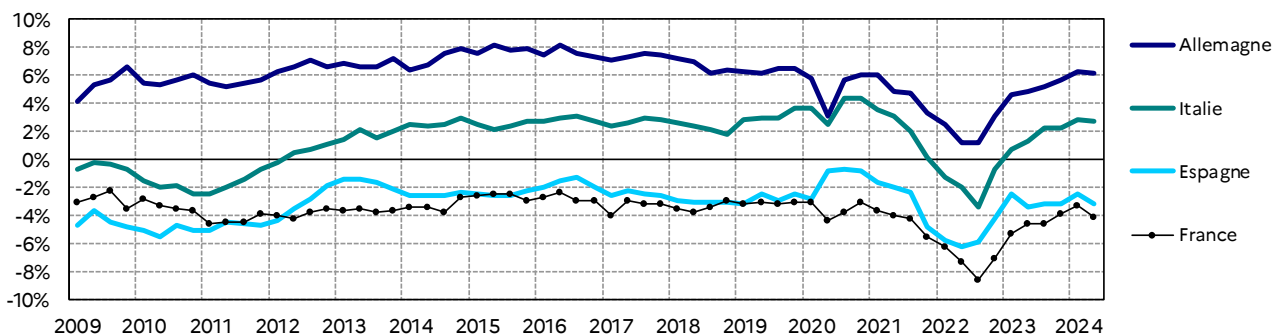


Sources : Insee et DG Trésor

Excepté en Allemagne où il se stabilise, le solde commercial rapporté au PIB se détériore en France comme chez ses principaux voisins européens.

Au 2^e trimestre 2024, le solde commercial rapporté au PIB se détériore en France (-0,9 point ; figure 10), en Espagne (-0,7 point) et en Italie (-0,2 points), contrairement à l'Allemagne, où ce ratio est stable. À de rares exceptions près, le solde commercial rapporté au PIB n'avait cessé de s'améliorer dans chacun de ces pays depuis six trimestres.

10. SOLDES COMMERCIAUX DE BIENS RAPPORTÉS AU PIB



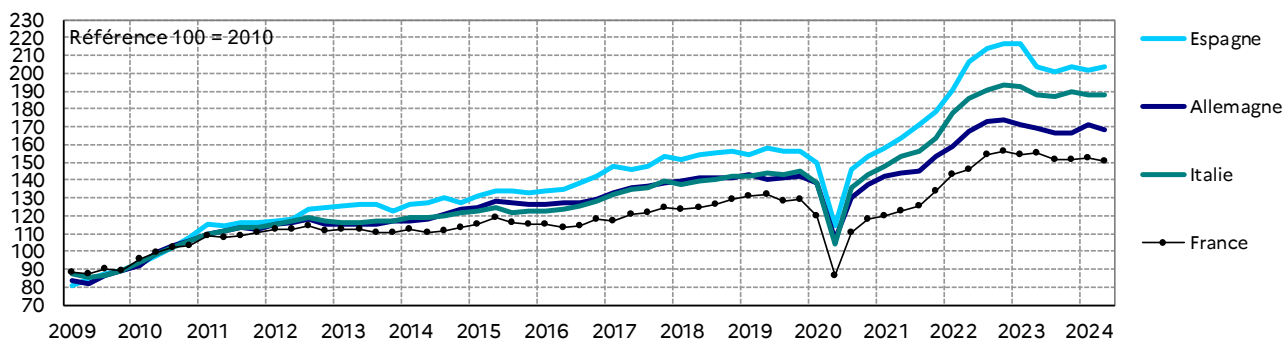
Source : Eurostat - acquis à mai 2024 pour les soldes commerciaux des pays étudiés. Les valeurs du mois de juin 2024 n'étant pas encore disponibles pour les soldes commerciaux, celles de mai 2024 ont été utilisées pour estimer le mois de juin, y compris pour la France.

Baisse des exportations en Allemagne et en France, hausse en Espagne et en Italie

Au 2^e trimestre 2024, les exportations de l'Allemagne baissent nettement (-1,3 %, figure 11) après avoir fortement augmenté au 1^{er} trimestre (+2,6%). Elles diminuent également en France (-0,8 %)⁷. À l'inverse, elles augmentent légèrement en Italie (+0,1 %) et en Espagne (+0,7 %).

Par rapport à leur record historique du 4^e trimestre 2022, les exportations ont baissé de 2,7 % en Italie, de 2,8 % en Allemagne, de 3,7 % en France et de 6,2 % en Espagne.

11. EXPORTATIONS DE BIENS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE, EN VALEUR

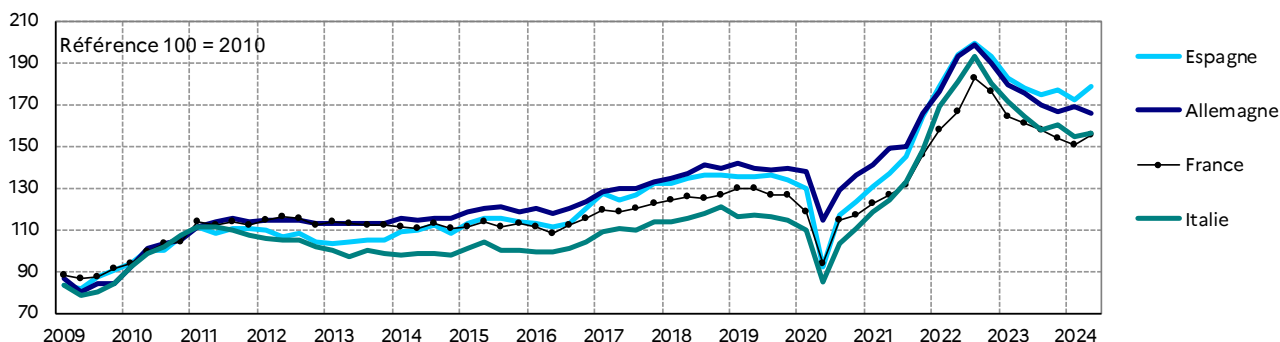


Source : Eurostat (acquis à mai 2024). Les valeurs du mois de juin 2024 n'étant pas encore disponibles, celles de mai 2024 ont été utilisées pour estimer le mois de juin, y compris pour la France.

Seules les importations de l'Allemagne diminuent

Au 2^e trimestre 2024, les importations de l'Allemagne diminuent (-1,7 % ; figure 12), après avoir rebondi au trimestre précédent. À l'inverse les importations de l'Italie (+0,9 %), de la France (+3,0 %) et de l'Espagne (+3,4 %) rebondissent après six trimestres consécutifs de baisse.

12. IMPORTATIONS DE BIENS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE, EN VALEUR



Source : Eurostat (acquis à mai 2024). Les valeurs du mois de juin 2024 n'étant pas encore disponibles, celles de mai 2024 ont été utilisées pour estimer le mois de juin, y compris pour la France.

Encadré : méthodologie et définitions

1. Solde CAF/FAB et solde FAB/FAB

Le solde commercial FAB/FAB traduit l'évolution globale du commerce extérieur de biens. Dans le cadre de la collecte des échanges de biens intra-UE et extra-UE, les exportations françaises sont toujours valorisées FAB (franco à bord), c'est-à-dire en prenant en compte uniquement les coûts d'acheminement jusqu'à la frontière française. Les importations, elles, sont valorisées CAF (coût assurance fret) ou FAB (franco à bord). Les importations CAF prennent en compte dans leur montant les coûts d'acheminement (transport et assurance) entre la frontière du pays d'où est importé le bien et la frontière française. Si les importations sont valorisées FAB, ces coûts d'acheminement inter-frontières sont neutralisés : le prix du bien est alors celui observé à la frontière du pays depuis lequel il est importé. Pour calculer cet indicateur FAB, une correction (taux de passage CAF/FAB) est donc apportée aux importations CAF – les données collectées par la DGDDI sont CAF à l'importation – pour éliminer tous les frais liés à l'acheminement des marchandises depuis la frontière du pays partenaire jusqu'à notre frontière nationale et déterminer les importations FAB. La correction CAF-FAB pour les importations n'est disponible que globalement, et pas pour chaque poste isolément.

Le solde commercial FAB/FAB est donc la différence entre des exportations FAB et des importations FAB ; le solde CAF/FAB correspond lui à la différence d'exportations FAB et d'importations CAF. Une symétrie est ainsi établie dans la comptabilisation des deux flux afin de ne pas biaiser le calcul du solde commercial. Au final, l'ensemble des échanges est ainsi évalué au passage de la frontière du pays exportateur : comptabilisation FAB/FAB.

⁷ Dans cette section, afin d'assurer la comparabilité des données entre États-membres, les échanges de la France sont comptabilisés –comme pour ses principaux voisins européens– selon le périmètre harmonisé d'Eurostat. Ces concepts européens diffèrent de ceux définis nationalement et retenus dans le reste de la publication : des écarts peuvent donc apparaître entre ces deux mesures.

Mise à jour du coefficient « CAF-FAB »

Dans le cadre du passage à l'année 2024, le coefficient « CAF-FAB » qui est appliqué aux importations CAF (dont le montant inclut les coûts de transport et d'assurance) pour estimer les importations FAB (excluant ces coûts) a été actualisé. Le détail de ces mises à jour est disponible dans les "Actualités" du site www.lekiosque.finances.gouv.fr, dans la note "Bilan des changements 2024" rédigée à cet effet.

2. Données brutes et données CVS-CJO

Les séries mensuelles du commerce extérieur de biens - importations, exportations et soldes - sont susceptibles d'être affectées par des phénomènes récurrents de type saisonnier ainsi que par la composition du mois en jours ouvrables.

Par exemple, chaque mois d'août, un creux est observé pour les séries d'importation et d'exportation. Ce creux dans l'activité économique chaque mois d'août s'explique notamment par les nombreuses fermetures d'entreprises. Or, ces variations régulières masquent les effets de la conjoncture économique que le statisticien cherche à mettre en évidence.

De la même façon, la composition du mois en jours ouvrables peut entraîner des variations économiques sans lien avec les évolutions conjoncturelles. Ainsi, plus de la moitié de la hausse de 34% des exportations de véhicules automobiles entre mai 2010 et mai 2011 est liée à la différence de composition en jours ouvrables de mai 2011 par rapport à mai 2010 : le mois de mai 2011 se distingue des mois de mai habituels car il comporte seulement deux jours fériés qui tombent de plus le dimanche.

Aussi, pour refléter au mieux les évolutions conjoncturelles des importations, des exportations ou du solde, les séries mensuelles et trimestrielles de commerce extérieur collectées (dites données « brutes ») sont corrigées des variations saisonnières et des effets de jours ouvrables avant d'être publiées (séries dites « CVS-CJO »). Les séries annuelles, elles, sont publiées « brutes », c'est-à-dire sans ces corrections.

3. Nomenclature des produits, les échanges de matériel militaire et estimation des échanges sous le seuil

La nomenclature de produits utilisée dans cette publication répond à l'importance des produits dans les différents flux et mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique de synthèse (A17, A38, A129 – voir www.insee.fr) ; la correspondance entre ces nomenclatures est détaillée dans les annexes.

Dans cette publication, la nomenclature utilisée mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique :

- Les produits agricoles correspondent à la nomenclature "AZ" de la CPF-A17.
- L'énergie regroupe les nomenclatures "DE" et "C2" de la CPF-A17 : les hydrocarbures naturels sont analysés plus en détail en utilisant la nomenclature "B06Z" de la CPF-A129, tout comme le pétrole raffiné "C19Z" de la CPF-A129.
- Les produits manufacturés s'entendent comme l'agrégation des nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la CPF-A17. Le commentaire des produits manufacturés s'effectue généralement en nomenclature CPF-A38. Cependant, certains produits, du fait de l'importance de leurs flux, sont commentés à un certain niveau de regroupement de la CPF-A129, notamment l'automobile, l'aéronautique, les bateaux et la chimie.

Le *matériel militaire* est traité comme un produit à part (non inclus dans les *produits manufacturés*) ; pour des raisons de confidentialité il n'est ventilé ni par produit ni par zone. Sauf mention spéciale, il n'est donc pas inclus dans la suite de la publication, qui présente des données par produit et par pays en concept CAF/FAB. L'agrégat FAB/FAB présenté dans cette publication est calculé à partir des données corrigées CAF/FAB.

Les entreprises dont le montant des échanges intra-UE est inférieur à 460 000 euros en cumulé sur l'année précédente, qualifié de montants « sous les seuils statistiques » ne font pas l'objet d'obligation déclarative pour ces échanges intracommunautaires et ne sont pas détaillées par produit et pays dans les statistiques du commerce extérieur. Une estimation du montant global de ces opérations est toutefois réalisée à l'exportation et à l'importation.

Afin d'être exhaustif et de refléter au mieux la balance commerciale française, l'agrégat FAB/FAB présenté dans cette publication inclut, outre la correction CAF/FAB, les échanges de matériel militaire ainsi qu'une estimation des flux sous le seuil de déclaration.

4. Échanges avec le Royaume-Uni depuis le Brexit

Pour toutes les années, commentées dans cette publication, l'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni. Les échanges entre la France et le Royaume-Uni, y compris ceux antérieurs à 2021, sont donc inclus dans l'agrégat Europe hors UE.

5. Définitions

La demande mondiale mesure ce que serait l'évolution des exportations dans le cas où la France conserverait des parts de marché constantes.

L'évolution des exportations (respectivement des importations) peut être décomposée en la somme des contributions de ses différentes composantes (produits ou zones géographiques). La contribution d'une composante (un produit ou une zone géographique) à l'évolution des exportations (respectivement des importations) est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat (ensemble hors matériel militaire et sous le seuil) à la période précédente.

Tableaux et graphiques de synthèse

Exportations par produits (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1 A17 A38 A129			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)						Évolution T2-2024/ T1-2024	Évolution T1-2024/ T4-2023	Évolution S1-2024/ S2-2023
				2022	2023	2023 S2	2024 S1	2023		2024				
							T3	T4	T1	T2				
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil				598,5	608,8	302,5	303,8	152,4	150,1	151,0	152,7	1,1%	0,6%	0,4%
Total FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil				587,2	598,4	297,3	298,8	149,7	147,6	148,8	149,9	0,8%	0,8%	0,5%
AZ Produits agricoles (AZ)				22,5	19,2	9,5	10,0	4,8	4,7	5,1	4,9	-4,1%	8,8%	5,6%
DE	B06Z DE- B06Z dont D35A	Hydrocarbures		10,9	10,1	2,5	4,5	1,5	1,0	2,1	2,3	9,6%	114,9%	77,8%
		Autres énergies, extraction, déchets		16,5	13,8	6,8	5,8	3,3	3,5	3,1	2,7	-14,1%	-11,7%	-15,8%
		Électricité		8,6	6,8	3,3	2,4	1,6	1,7	1,5	0,8	-45,2%	-10,2%	-28,0%
C2	CD	Pétrole raffiné		11,5	10,3	5,8	5,1	2,8	2,9	2,5	2,6	3,8%	-15,1%	-12,0%
DE+C2 Énergie (y compris extraction, déchets)				38,9	34,3	15,2	15,3	7,7	7,5	7,7	7,6	-1,8%	3,8%	1,2%
C1	CA	Produits des IAA		61,4	62,9	31,3	31,6	15,7	15,5	15,8	15,8	-0,2%	1,9%	1,2%
C3	CI CJ CK	Produits informatiques, électroniques, optiques		36,1	35,8	17,9	16,0	9,0	8,9	7,9	8,1	2,3%	-11,1%	-10,6%
		Équipements électriques et ménagers		25,2	27,2	13,7	14,3	6,9	6,8	7,1	7,2	0,9%	4,4%	4,3%
		Machines		44,1	48,2	24,3	23,3	12,2	12,1	11,7	11,6	-1,0%	-3,3%	-4,2%
		Total C3		105,4	111,3	55,9	53,6	28,1	27,8	26,7	26,9	0,5%	-3,9%	-4,2%
C4	CL	Véhicules et équipements		48,4	56,5	28,7	26,6	14,8	13,9	13,5	13,0	-3,5%	-2,9%	-7,6%
		Aéronautique		47,9	56,3	28,0	28,4	14,5	13,5	14,0	14,4	2,8%	3,6%	1,5%
		Bateaux		4,9	3,8	1,8	2,2	0,5	1,3	0,4	1,7	296,8%	-66,0%	20,7%
		Autres matériels de transport		2,0	1,9	0,9	0,9	0,5	0,5	0,4	0,5	10,2%	-5,1%	-2,9%
		Total C4		103,2	118,5	59,5	58,0	30,3	29,2	28,4	29,7	4,4%	-2,7%	-2,4%
C5	CB CC CE CF CG CH CM	Textiles/habillement/cuir		37,9	40,2	20,0	20,5	9,9	10,1	10,2	10,3	1,2%	1,0%	2,5%
		Bois/papier/carton		11,5	9,9	4,8	5,0	2,4	2,4	2,5	2,5	3,6%	2,5%	3,8%
		Chimie		56,5	53,4	26,5	25,9	13,7	12,7	13,4	12,6	-6,1%	5,2%	-2,0%
		Parfums et cosmétiques		21,8	23,6	11,8	12,7	5,9	5,9	6,4	6,4	0,6%	8,6%	8,2%
		Produits pharmaceutiques		38,2	37,2	18,8	19,8	9,2	9,5	9,8	10,0	2,6%	2,5%	5,4%
		Plastiques et caoutchouc		23,4	23,4	11,7	11,9	5,8	5,9	5,9	5,9	0,2%	0,8%	1,6%
		Produits de la métallurgie		41,0	37,9	18,9	20,4	9,4	9,6	10,0	10,5	4,9%	4,5%	8,1%
Autres produits manufacturés		21,4	22,6	11,4	11,8	5,6	5,8	5,9	5,9	-1,5%	2,6%	3,2%		
Total C5				251,7	248,3	123,9	128,2	62,1	61,8	64,0	64,1	0,1%	3,5%	3,4%
C1+C3+C4+C5 Produits manufacturés				521,8	540,9	270,6	271,4	136,2	134,4	135,0	136,4	1,1%	0,5%	0,3%
JZ+MN+RU Autres produits				4,1	4,0	2,0	2,0	0,9	1,1	1,0	1,0	4,6%	-10,6%	-2,3%

Importations par produits (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1 A17 A38 A129			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)						Évolution T2-2024/ T1-2024	Évolution T1-2024/ T4-2023	Évolution S1-2024/ S2-2023
				2022	2023	2023 S2	2024 S1	2023		2024				
							T3	T4	T1	T2				
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil				760,9	707,9	347,7	343,5	177,0	170,7	169,4	174,1	2,8%	-0,8%	-1,2%
Total CAF hors matériel militaire et hors sous le seuil				775,4	720,6	354,0	347,8	180,5	173,5	171,4	176,3	2,9%	-1,2%	-1,7%
AZ Produits agricoles (AZ)				17,7	18,0	8,8	8,8	4,4	4,4	4,3	4,5	2,9%	-2,4%	-0,5%
DE	B06Z DE- B06Z dont D35A	Hydrocarbures		91,5	65,1	29,7	27,8	16,3	13,4	12,4	15,4	24,0%	-7,4%	-6,4%
		Autres énergies, extraction, déchets		24,1	9,0	3,5	3,3	1,8	1,7	1,7	1,6	-4,4%	2,6%	-4,2%
		Électricité		15,9	2,8	0,8	0,4	0,5	0,3	0,3	0,2	-37,0%	-10,5%	-43,4%
C2	CD	Pétrole raffiné		38,9	29,0	14,1	15,0	7,3	6,8	7,2	7,7	6,6%	6,0%	6,1%
DE+C2 Énergie (y compris extraction, déchets)				154,5	103,1	47,3	46,1	25,4	21,9	21,4	24,8	15,9%	-2,5%	-2,5%
C1	CA	Produits des IAA		55,8	57,4	28,4	29,3	14,2	14,2	14,5	14,8	2,7%	2,1%	3,2%
C3	CI CJ CK	Produits informatiques, électroniques, optiques		57,7	55,7	27,4	26,8	13,8	13,6	13,3	13,5	0,8%	-1,6%	-2,2%
		Équipements électriques et ménagers		35,9	37,1	18,3	18,3	9,4	8,9	8,9	9,3	4,2%	0,2%	-0,4%
		Machines		55,6	57,9	28,7	26,8	14,5	14,1	13,4	13,4	-0,3%	-5,1%	-6,5%
		Total C3		149,2	150,6	74,4	71,9	37,8	36,6	35,7	36,1	1,2%	-2,5%	-3,4%
C4	CL	Véhicules et équipements		68,6	80,0	40,8	38,4	20,9	19,9	19,5	18,8	-3,4%	-1,8%	-5,8%
		Aéronautique		22,8	25,2	13,5	14,4	6,7	6,8	7,2	7,2	-0,5%	5,3%	6,1%
		Bateaux		1,7	2,3	1,2	0,6	0,5	0,7	0,3	0,3	20,5%	-60,7%	-51,8%
		Autres matériels de transport		5,1	4,7	2,2	2,2	1,1	1,1	1,1	1,1	1,7%	0,1%	-1,0%
		Total C4		98,2	112,2	57,7	55,5	29,2	28,5	28,1	27,4	-2,3%	-1,4%	-3,8%
C5	CB CC CE CF CG CH CM	Textiles/habillement/cuir		48,9	45,8	22,2	22,6	11,2	10,9	11,3	11,4	0,8%	3,0%	2,1%
		Bois/papier/carton		19,3	16,8	7,9	8,1	4,0	3,9	4,0	4,1	3,6%	2,2%	2,1%
		Chimie		59,9	50,0	24,0	23,9	12,1	11,9	11,8	12,2	3,6%	-1,2%	-0,1%
		Parfums et cosmétiques		6,4	7,2	3,7	3,8	1,8	1,8	1,9	1,9	3,8%	2,2%	3,6%
		Produits pharmaceutiques		35,2	36,8	18,9	16,9	9,9	9,0	8,4	8,5	0,4%	-6,3%	-10,7%
		Plastiques et caoutchouc		34,1	33,3	16,4	16,3	8,2	8,2	8,1	8,2	0,7%	-1,3%	-0,7%
		Produits de la métallurgie		56,9	51,8	25,5	26,0	12,7	12,8	13,0	13,0	0,4%	1,4%	1,9%
Autres produits manufacturés		35,2	33,5	16,7	16,5	8,4	8,3	8,1	8,4	3,4%	-2,5%	-1,3%		
Total C5				295,9	275,2	135,4	134,2	68,5	66,9	66,5	67,7	1,7%	-0,6%	-0,9%
C1+C3+C4+C5 Produits manufacturés				599,2	595,5	295,9	290,9	149,7	146,2	144,8	146,1	0,9%	-1,0%	-1,7%
JZ+MN+RU Autres produits				4,0	4,0	2,0	2,0	1,0	1,0	1,0	1,0	3,7%	-2,3%	1,1%

Soldes par produits (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1			Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)						Variation T2-2024/ T1-2024	Évolution T1-2024/ T4-2023	Évolution S1-2024/ S2-2023										
			2022	2023	2023 S2	2024 S1	2023 T3 T4		2024 T1 T2														
A17	A38	A129	Total FAB/FAB y compris matériel militaire et sous le										-162,5	-99,1	-45,2	-39,7	-24,6	-20,6	-18,4	-21,4	-3,0	2,3	5,5
			Total CAF/FAB hors matériel militaire et hors sous le										-188,2	-122,2	-56,7	-49,0	-30,8	-25,9	-22,6	-26,4	-3,8	3,3	7,7
AZ			Produits agricoles (AZ)										4,8	1,2	0,7	1,3	0,4	0,3	0,8	0,5	-0,3	0,5	0,6
DE	B06Z	DE-B06Z dont D35A	Hydrocarbures		-80,5	-55,0	-27,2	-23,4	-14,8	-12,4	-10,3	-13,1	-2,8	2,1	3,9								
			Autres énergies, extraction, déchets		-7,6	4,9	3,4	2,4	1,5	1,9	1,4	1,0	-0,4	-0,5	-0,9								
C2	CD		Pétrole raffiné		-27,4	-18,7	-8,3	-9,9	-4,4	-3,9	-4,7	-5,1	-0,6	-0,9	-1,6								
DE+C2			Énergie (y compris extraction, déchets)										-115,6	-68,8	-32,2	-30,8	-17,7	-14,5	-13,6	-17,2	-3,5	0,8	1,4
C1	CA		Produits des IAA		5,6	5,5	2,9	2,3	1,5	1,4	1,4	1,0	-0,4	0,0	-0,5								
C3	CI		Produits informatiques, électroniques, optiques		-21,6	-19,8	-9,5	-10,8	-4,8	-4,7	-5,4	-5,4	0,1	-0,8	-1,3								
	CJ		Équipements électriques et ménagers		-10,8	-9,9	-4,6	-4,0	-2,5	-2,1	-1,8	-2,1	-0,3	0,3	0,7								
	CK		Machines		-11,4	-9,7	-4,4	-3,5	-2,3	-2,0	-1,7	-1,8	-0,1	0,3	0,9								
Total C3			Éq. méca, app. électriq. électroniq. ménagers		-43,8	-39,3	-18,5	-18,3	-9,7	-8,8	-9,0	-9,3	-0,3	-0,2	0,2								
C4	CL	C29A+B	Véhicules et équipements		-20,2	-23,5	-12,0	-11,8	-6,1	-6,0	-6,0	-5,8	0,2	-0,1	0,2								
		C30C	Aéronautique		25,0	31,1	14,5	14,1	7,8	6,7	6,8	7,3	0,4	0,1	-0,4								
		C30A	Bateaux		3,2	1,5	0,6	1,6	0,0	0,6	0,2	1,4	1,2	-0,4	1,0								
		C30B+E	Autres matériels de transport		-3,1	-2,8	-1,3	-1,3	-0,7	-0,7	-0,7	-0,6	0,0	0,0	0,0								
Total C4			Matériels de transport		4,9	6,3	1,8	2,5	1,1	0,7	0,3	2,2	1,9	-0,4	0,8								
C5	CB		Textiles/habillement/cuir		-11,0	-5,6	-2,1	-2,1	-1,3	-0,8	-1,1	-1,0	0,0	-0,2	0,0								
	CC		Bois/papier/carton		-7,8	-6,9	-3,1	-3,1	-1,6	-1,5	-1,5	-1,6	-0,1	0,0	0,0								
	CE	C20A+C	Chimie		-3,4	3,4	2,5	2,0	1,7	0,8	1,6	0,4	-1,2	0,8	-0,5								
		C20B	Parfums et cosmétiques		15,4	16,4	8,1	8,9	4,1	4,0	4,5	4,4	0,0	0,5	0,8								
	CF		Produits pharmaceutiques		3,0	0,4	-0,2	2,9	-0,7	0,5	1,3	1,5	0,2	0,8	3,0								
	CG		Plastiques et caoutchouc		-10,7	-9,9	-4,7	-4,4	-2,4	-2,4	-2,2	-2,2	0,0	0,2	0,3								
	CH		Produits de la métallurgie		-15,9	-13,9	-6,6	-5,6	-3,4	-3,2	-3,0	-2,6	0,4	0,2	1,1								
CM		Autres produits manufacturés		-13,8	-10,9	-5,3	-4,7	-2,8	-2,5	-2,2	-2,5	-0,4	0,4	0,6									
Total C5			Autres produits industriels		-44,2	-26,9	-11,4	-6,1	-6,4	-5,1	-2,5	-3,6	-1,1	2,6	5,4								
C1+C3+C4+C5			Produits manufacturés		-77,5	-54,5	-25,3	-19,5	-13,5	-11,8	-9,8	-9,7	0,1	2,0	5,8								
JZ+MN+RU			Autres produits		0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	-0,1	-0,1								

Exportations par zones (en milliards d'euros)

			Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)						Variation T2-2024/ T1-2024	Évolution T1-2024/ T4-2023	Évolution S1-2024/ S2-2023
			2022	2023	2023 S2	2024 S1	2023 T3 T4		2024 T1 T2				
Total FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil			587,2	598,4	297,3	298,8	149,7	147,6	148,8	149,9	0,8%	0,8%	0,5%
Union européenne			327,8	331,3	163,2	160,5	82,7	80,5	79,8	80,7	1,2%	-1,0%	-1,7%
Pays tiers			259,4	267,1	134,0	138,3	67,0	67,1	69,1	69,2	0,3%	3,0%	3,2%
- Europe hors UE			75,1	80,2	39,6	41,9	20,2	19,4	20,4	21,4	4,9%	5,5%	5,7%
- Amérique			65,8	63,1	32,7	34,0	15,7	17,0	16,0	18,0	12,2%	-5,6%	4,1%
- Asie			71,9	76,7	38,2	39,6	19,1	19,1	20,9	18,7	-10,2%	9,1%	3,5%
- Afrique			28,2	27,7	13,9	14,0	7,0	6,9	7,2	6,8	-5,1%	4,5%	0,7%
- Proche et Moyen-Orient			14,7	15,6	8,0	7,5	4,0	4,0	3,8	3,6	-6,0%	-3,9%	-6,8%
Divers et non déterminé			3,7	3,9	1,6	1,3	0,9	0,7	0,7	0,6	-7,0%	-6,2%	-16,8%

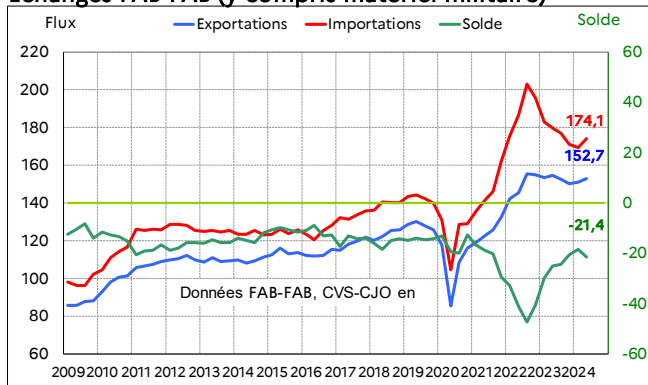
Importations par zones (en milliards d'euros)

			Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)						Variation T2-2024/ T1-2024	Évolution T1-2024/ T4-2023	Évolution S1-2024/ S2-2023
			2022	2023	2023 S2	2024 S1	2023 T3 T4		2024 T1 T2				
Total CAF hors matériel militaire et hors sous le seuil			775,4	720,6	354,0	347,8	180,5	173,5	171,4	176,3	2,9%	-1,2%	-1,7%
Union européenne			388,4	377,0	182,8	181,8	93,9	88,9	89,6	92,2	2,9%	0,8%	-0,6%
Pays tiers			387,0	343,6	171,1	166,0	86,5	84,6	81,8	84,1	2,8%	-3,2%	-3,0%
- Europe hors UE			87,1	69,7	35,1	36,2	17,6	17,4	17,8	18,4	3,4%	2,2%	3,3%
- Amérique			78,5	68,8	34,4	34,1	17,0	17,4	17,2	16,9	-1,4%	-1,5%	-1,0%
- Asie			143,9	135,3	66,9	63,0	33,9	33,1	30,9	32,1	3,9%	-6,5%	-5,8%
- Afrique			38,9	36,7	18,4	17,2	9,3	9,1	8,2	9,0	9,9%	-9,9%	-6,5%
- Proche et Moyen-Orient			18,4	14,7	7,2	6,5	4,1	3,1	3,3	3,2	-4,8%	5,4%	-10,6%
Divers et non déterminé			20,1	18,5	9,1	9,0	4,6	4,4	4,5	4,5	0,9%	0,9%	-1,1%

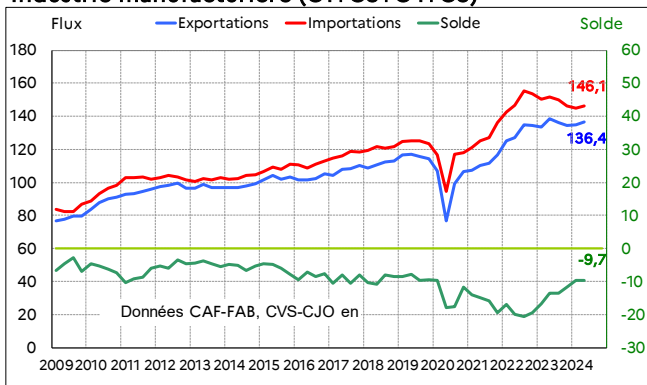
Soldes par zones (en milliards d'euros)

			Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)						Évolution T2-2024/ T1-2024	Évolution T1-2024/ T4-2023	Évolution S1-2024/ S2-2023
			2022	2023	2023 S2	2024 S1	2023 T3 T4		2024 T1 T2				
Total CAF/FAB hors mat militaire et hors sous le seuil			-188,2	-122,2	-56,7	-49,0	-30,8	-25,9	-22,6	-26,4	-3,8	3,3	7,7
Union européenne			-60,6	-45,7	-19,6	-21,3	-11,2	-8,4	-9,8	-11,5	-1,7	-1,4	-1,7
Pays tiers			-127,6	-76,5	-37,1	-27,7	-19,6	-17,5	-12,8	-14,9	-2,1	4,7	9,4
- Europe hors UE			-12,1	10,5	4,5	5,7	2,6	2,0	2,6	3,0	0,4	0,7	1,1
- Amérique			-12,7	-5,8	-1,7	0,0	-1,3	-0,4	-1,1	1,1	2,2	-0,7	1,7
- Asie			-72,0	-58,6	-28,7	-23,4	-14,7	-13,9	-10,0	-13,4	-3,3	3,9	5,3
- Afrique			-10,7	-9,0	-4,5	-3,2	-2,3	-2,2	-1,0	-2,2	-1,2	1,2	1,3
- Proche et Moyen-Orient			-3,7	0,9	0,8	1,0	-0,1	0,9	0,5	0,5	-0,1	-0,3	0,2
Divers et non déterminé			-16,4	-14,6	-7,5	-7,6	-3,8	-3,7	-3,8	-3,9	-0,1	-0,1	-0,2

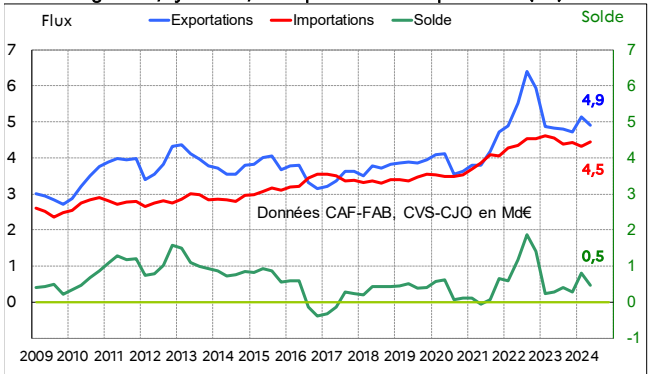
Échanges FAB-FAB (y compris matériel militaire)



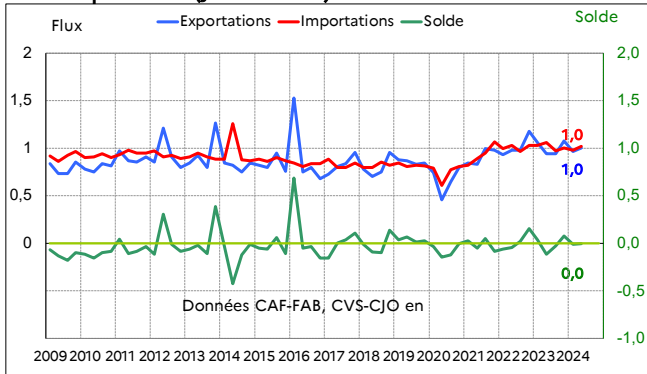
Industrie manufacturière (C1+C3+C4+C5)



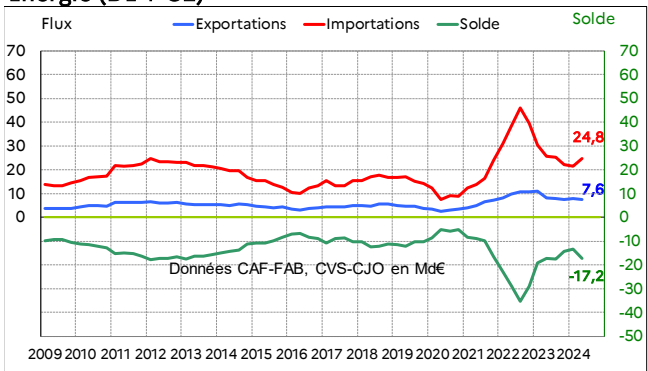
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (AZ)



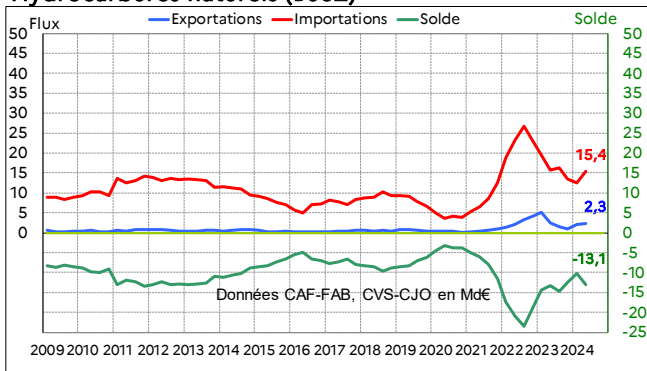
Autres produits (JZ+MN+RU)



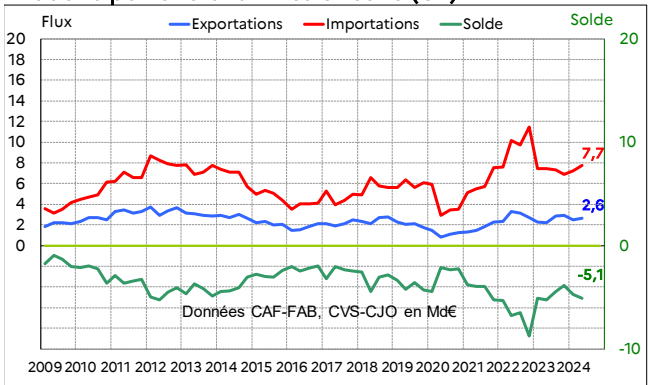
Énergie (DE + C2)



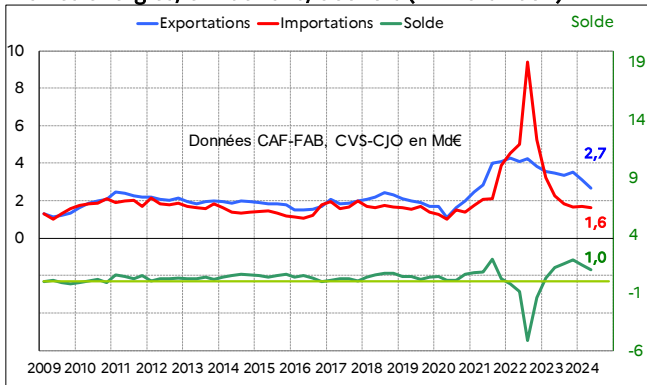
Hydrocarbures naturels (B06Z)



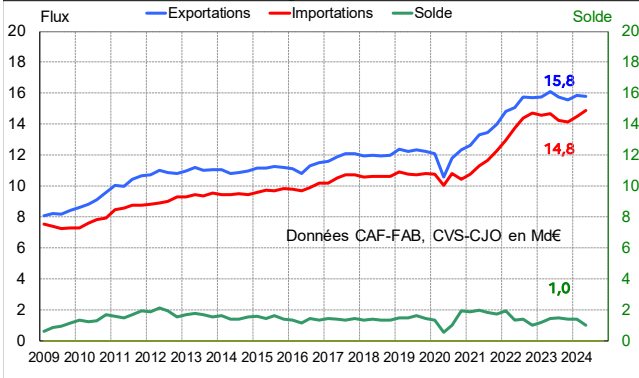
Produits pétroliers raffinés et coke (C2)



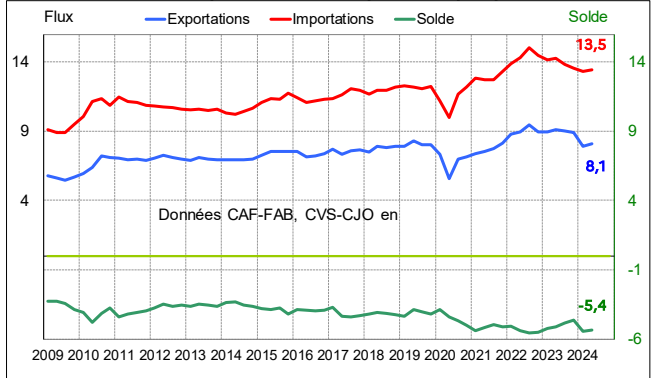
Autres énergies, extractions, déchets (DE hors B06Z)



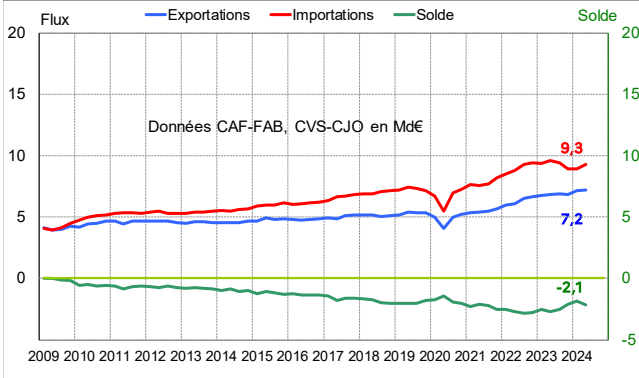
Produits des industries agroalimentaires (CA)



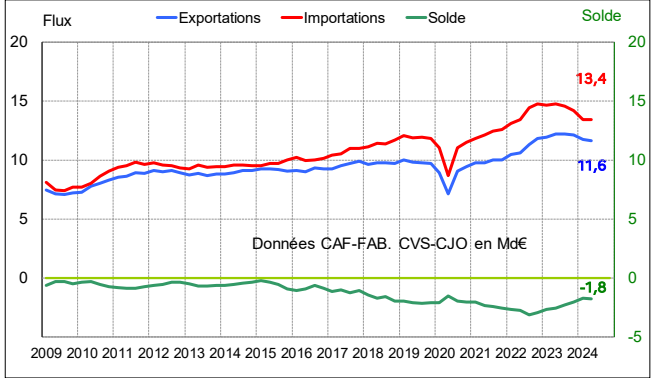
Produits informatiques, électroniques et optiques (CI)



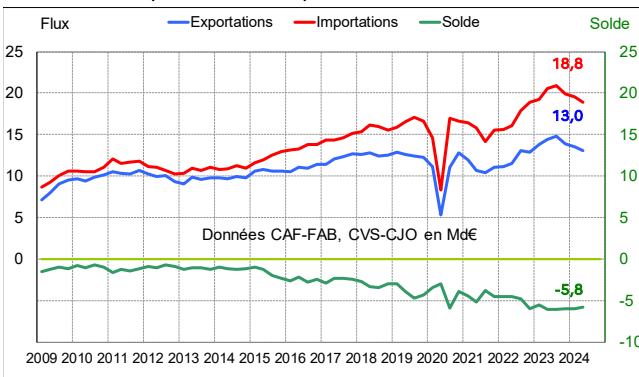
Équipements électriques et ménagers (CJ)



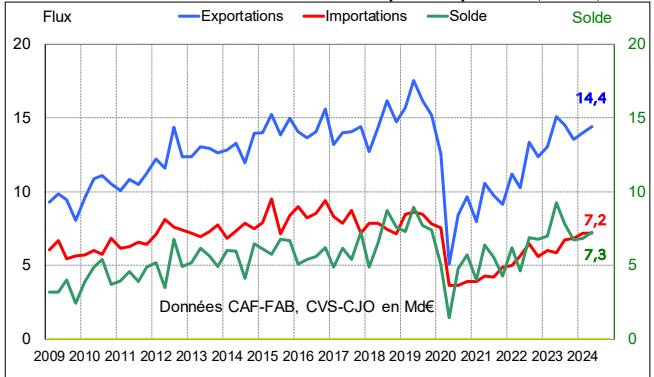
Machines industrielles, agricoles et diverses (CK)



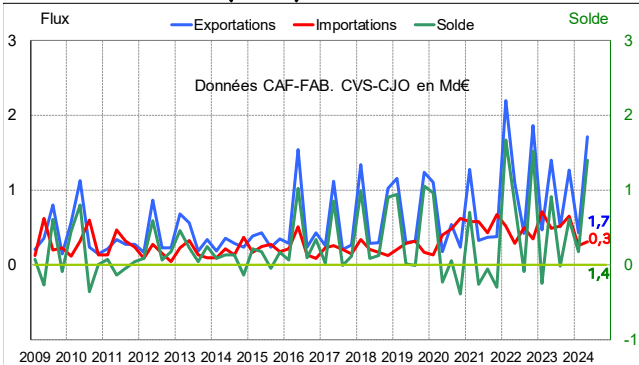
Automobile (C29A + C29B)



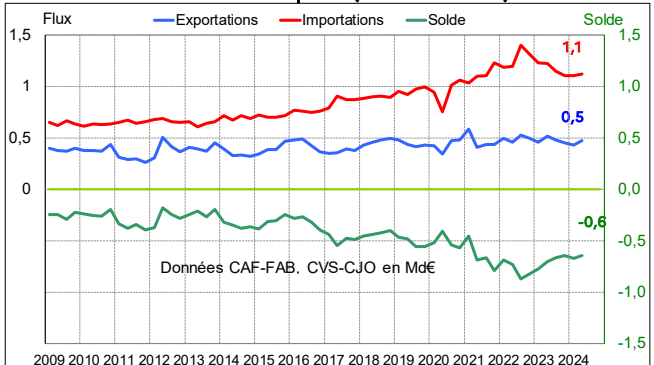
Produits de la construction aéronautique et spatiale (C30C)



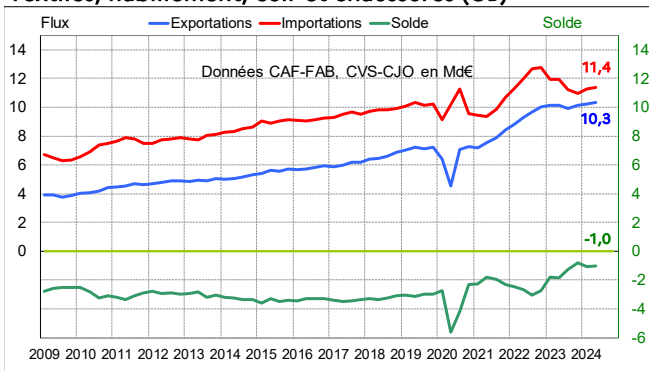
Navires et bateaux (C30A)



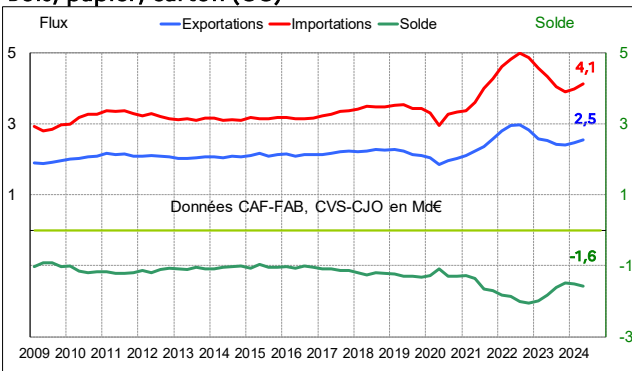
Autres matériels de transport (C30B + C30E)



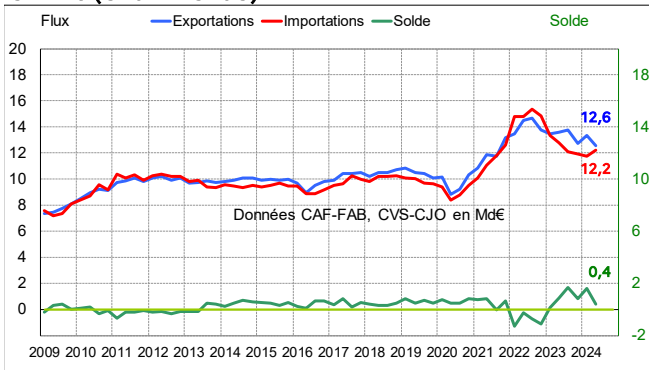
Textiles, habillement, cuir et chaussures (CB)



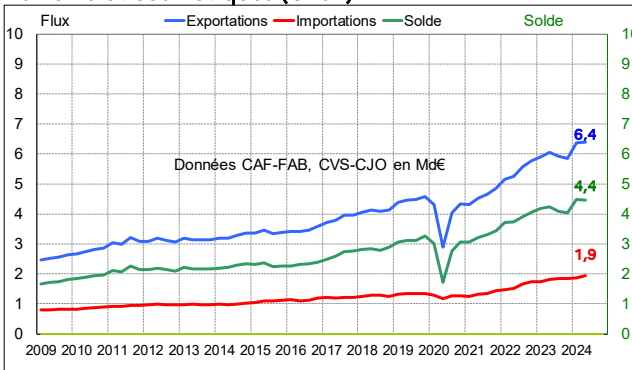
Bois, papier, carton (CC)



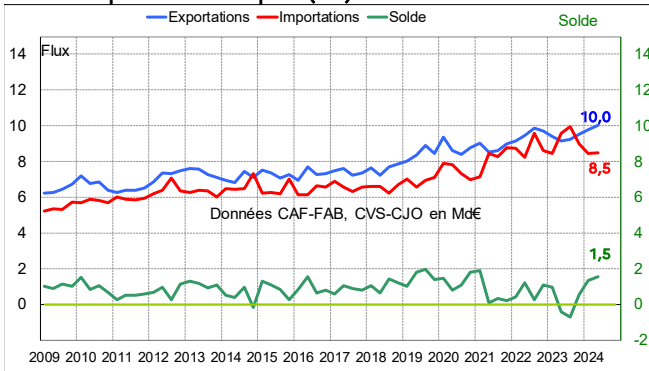
Chimie (C20A + C20C)



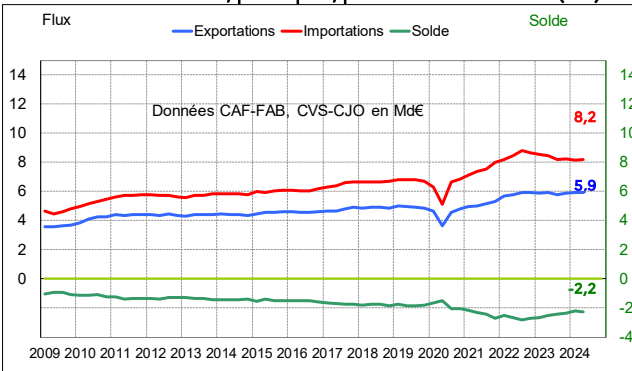
Parfums et cosmétiques (C20B)



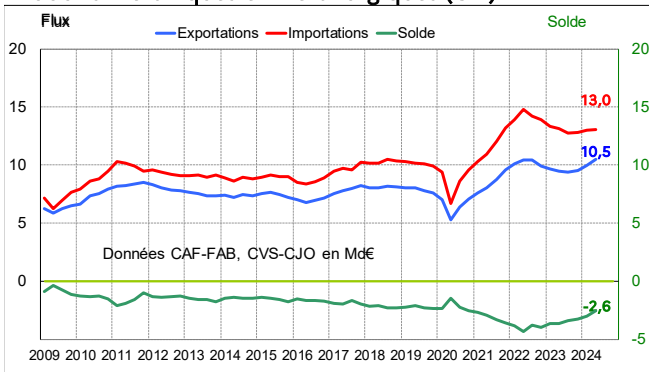
Produits pharmaceutiques (CF)



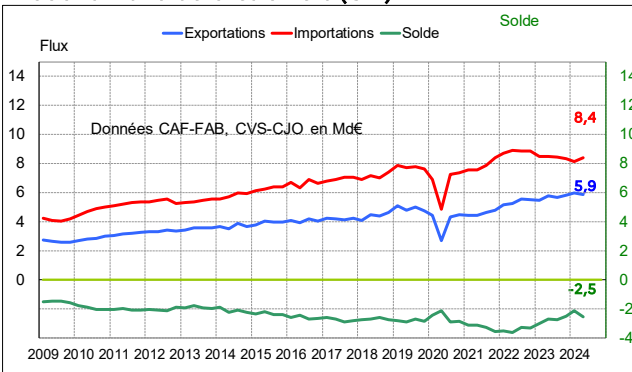
Produits en caoutchouc, plastiques, produits minéraux div. (CG)



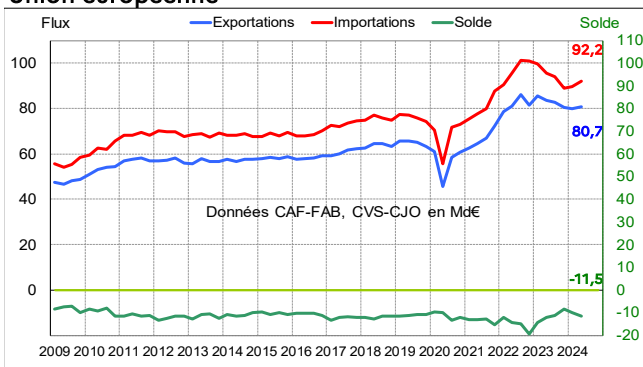
Produits métalliques et métallurgiques (CH)



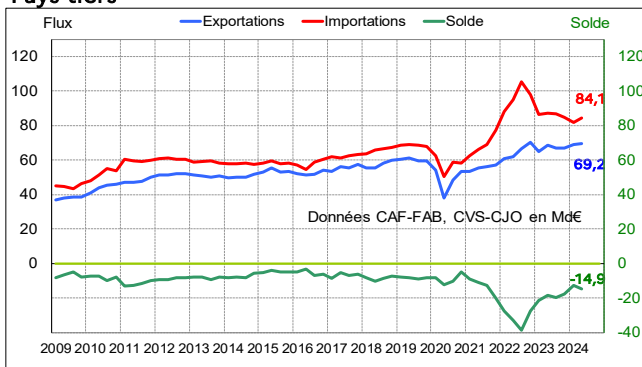
Produits manufacturés divers (CM)



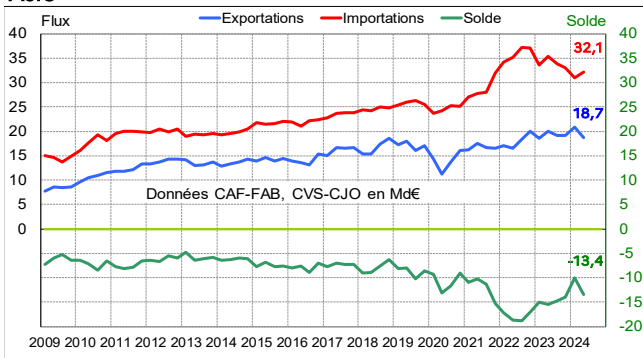
Union européenne



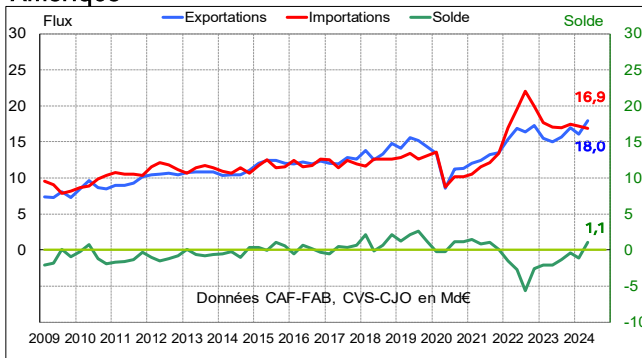
Pays tiers



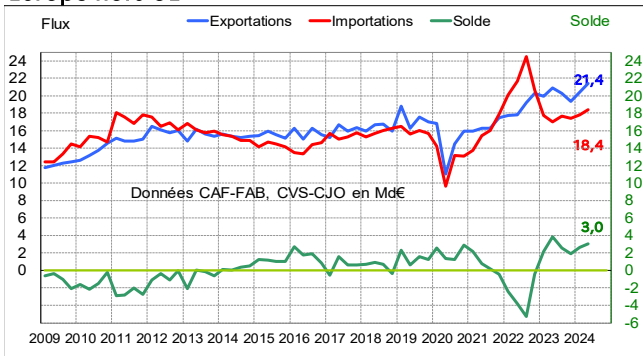
Asie



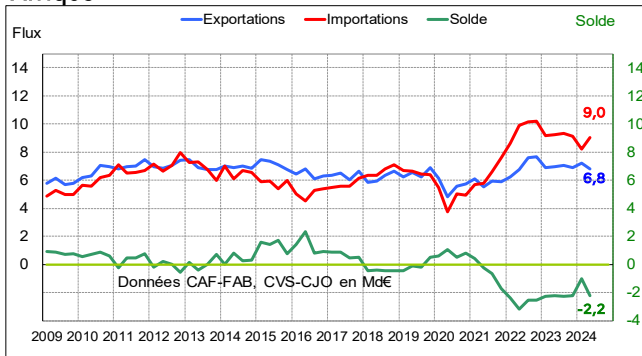
Amérique



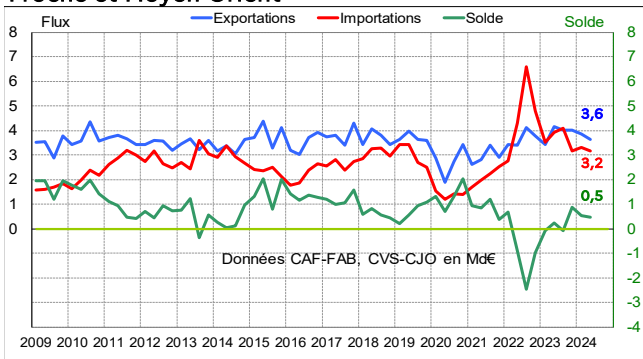
Europe hors UE



Afrique



Proche et Moyen-Orient



Les données sont en milliards d'euros (Md€).
L'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni.
Pour plus de précisions méthodologiques, aller sur <http://lekiosque.finances.gouv.fr>

Pour accéder aux séries chronologiques détaillées citées en analyse, se reporter à la rubrique « Synthèse & Indicateurs » du site « Le Chiffre du commerce extérieur » (<https://lekiosque.finances.gouv.fr>)

Directrice de la publication : Ketty ATTAL-TOUBERT

Rédaction en chef : Julien DERUYON

Rédaction : Roxane JOURDAIN et Renaud VIGNE

Département des statistiques et des études du commerce extérieur - 11, rue des deux communes 93558 Montreuil Cedex

Mél : diffusion.stat@douane.finances.gouv.fr

ISSN 2402-6948 - Reproduction autorisée avec mention d'origine et de date

